BUREAUX 72 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLEANS : DIMANCHE, 23 JUIN.

FEUILLETON.

LES SEPT CROIX-DE-VIE

PAR PAUL PERRET.

SECONDE PARTIE.

X.

(Suite.)

Deux bateaux étaient attachés au rivage; quelques uns s'y jetèrent et remplirent les chaloupes; un seul homme, avec une rame, dirigeait la *tonne*, c'est le nom de ces barques plates; les autres y prenaient débouts sa présence, et la plus heureuse partie du cortège glissait ainsi sur le flot. Le plus grand nombre, les débarrassés, cheminaient tout sans savoir dans l'herbe haute; ceux la portaient en bout un pied arraché sur la route un mouchoir aux couleurs nationales en guise de drapeau, et tout ce monde s'avançait pêle-mêle, en chantant. Tout à coup les femmes se souvinrent que pour s'en aller ainsi en guerre, elle n'avaient pas d'armes, et les voilà coupant des baguettes dans les saules. Les enfans en mirent à cueillir les grandes pâquerettes et la marjolaine au bord des fossés. Lesneven se retourna vers son armée, il vit qu'elle s'était bien débandée depuis un moment et se mit en courir; il s'assit sur la barre d'un échalier, entre cette belle prairie où les femmes et les enfans s'oubliaient parmi le feuillage et les fleurs, et un large champ de seigle. Là, il attendit en rougeur. Il pouvait que le peuple, ceux qui souffrent, sont cléments et doux, puisqu'au plus fort de leur colère il suffit d'un seuil de de la brise pour la dissiper, d'un soupir de l'herbe et de l'eau. Pourtant, si consistant que fut ce spectacle, il s'en trouvaa bien à la fin, il fut ému jusque à quelques uns des hommes qui se trouvaient à ses côtés; ceux ci hélèrent la bande attardée, et l'on passa dans le champ de seigle. Le champ était aussi planté de cerisiers, et l'on entrait dans le mois de juin; les cerises étaient mûres. Les enfans se précipitent et se font la courte échelle; Lesneven, en un instant, les vit tous pendus aux branches. Les mères accourraient aussi les attirer tendant leurs tabliers pour recevoir les fruits, et les pères de rire ceux qui étaient dans les bateaux criaient qu'on leur jetât des cerises. Ils pensaient bien mais l'ennui aux cuvettes de Plémures! O légèreté incurable!... mémoire ingrate! à coupée plus mobile que l'onde et toujours, toujours servile! La vague de Lesneven se contracta, il projeta et regarda la terre, puis un fleuve d'amertume monta jusqu'à ses lèvres du fond de son âme humiliée.

Soudain ses voix s'élèva, brève, impatiente; en un moment, les cerisiers furent désertés, un grand cercle se rassemble autour de lui. Les enfans se tirent, les femmes tremblaient, les hommes, la tête baissée, écoutaient. Un vieux pêcheur enflammé de cet étrange jeune homme qui le sanctionnait. Il leur parlait de patrie, de liberté, d'espérance, d'avenir, de ne le comprenant point, mais ils l'applaudirent de toutes leurs forces, parce qu'à son accent ils reconnaissaient un maître. Lorsqu'il eut cessé de parler et qu'il eut dit : En avant, la troupe se reforma, ardente et docile. Tout alla bien jusqu'au bout du champ; là, les enfants désaltérés, ils retournèrent aux cerisiers.

Les nuées se firent noires de ces pourvoirie, les hommes, lenteurs d'attendre le retour des femmes, les uns après les autres ils se coulaient entre les sillons et ne revinrent point. Quelques uns osèrent bien s'écrier tout haut : Qu'importe nous faire à Plémures! Lesneven ne s'arrêta pas. Il ne pénétrait pas un mot de ce qu'il ressentait était non plus de la colère, mais de la pitié, il prit un dernier regard sur ces pauvres égarés qui fuyaient, et, frondeur, passa en revue le reste de sa petite armée : six femmes chevines, celles qui n'avaient pas d'enfants, cinquante hommes en comptant ceux qui suivaient dans les brigues, soixante soldats en tout; mais ceux là étaient des fidèles, et il les tenaient dans sa main. Déjà on approchait du but, on apercevait la route. Lesneven, dominant un tout son une suite de battements massifs flanque d'une grosse tour qui se profilait à l'horizon, devant le front des grands bois, de l'autre côté de la Seyre, du côté qui était ce manoir. Celui qu'il avait interrogé lui répondit que c'était Bocharderie.

A l'aide même de la route et du chemin à travers champs que la troupe avait suivi sur cette rive, s'élevait une autre maison, toute rustique relevée, moitié ferme, moitié hôtellerie, ainsi que l'indiquait la branche de houx qui se balançait à l'auvent de la porte. Devant cette porte cosse pimpant un cheval, et sur ce cheval se dessinait un cavalier tournant de l'une rouge cocher, qui frappait le visage de bois du manche de son fouet à grande coups. — Hohe! quel qu'un! criait-il. Si l'on ne prêt se dévoile, ter ici, cette enseigne est un mensonge. Je suis le maître des Aubrays.... Le coquin d'homme est aux champs.

Il demeura court la bouche ouverte et tendant l'oreille. Son gros cheval bretonhennissait, frémissant et frappant les nasaux. Un bruit mêpâlé dans ce lieu désert s'élevait de toutes parts, de la terre et de l'eau. C'étaient des chants, des cris, des pas pressés, des coups recrombés dans la rivière. Le maître des Aubrays lança son cheval sur la berge, et vint se cam per tout droit devant les bandes qui s'avançaient. C'était un grand homme sec, et si longs mince, que, sur sa monture massive, il donnait l'idée d'un clocher en aiguille au dessus d'une église, ou, comme on dimait dans les villages, d'une grande paire de pincettes cavalcadant sur un monceau de cendre dans le foyer. Son cheval breton justement était gris de cendre, mais le cavalier avait la physionomie d'un fantôme, il n'avait point de tout la couleur. Sa face osseuse était d'un rouge de brique, ses cheveux d'une teinture non moins hasardeuse, blonds comme de la paille hachée et bouclée, et flottant comme la paille à tous les vents, n'avaient jamais connu le fer ni l'appret, on reconnaissait dans l'autre des Aubrays un de ces gros de gentilhomme compagnard, franc buveur, grand chasseur, querelleur avant tout. Pour juger de la force de cette dernière disposition que la soif en ce moment doublait en lui d'une façon terriblement inconnue, il suffisait de le voir brandir son fouet, il faut, seraient comme un paien. La rencontre de ce drapeau qui l'a amené pas le jeter toujours dans une étrange humeur, mais ici ces trois couleurs n'étaient rien. Si Mademoiselle Aubrays ne avait pas d'où vu naître ces gens à qui il prétendait chercher querelle, seul contre soixante, il s'en doutait pour le moins—Bandits! leur criait-il, vous ne passerez point!

Il n'avait pas achevé qu'il fut entouré; avec huppe, pressé, étouffé de hurlements de menaces, de poings levés. Le choc fut si rude et si soudain que son cheval en fléchit; le tourbillon se serrait encore, le groupe machine vivante un instant fut soulevée de terre. Lesneven ne cherchait pas à retenir les siens, suivant les règles usuels de la justice, il n'avait pas pas à défendre ce compagnard frénétique qui se précipitait, sans droit ni raison, pour l'assaillir sur le grand chemin. Le cavalier et son cheval allaient être étouffés sur l'heure —Arrière, démons! disait le maître des Aubrays d'une voix enragée. L'un des démons voulut saisir son fouet, mais le gentilhomme était si long! il n'était pas aisé d'atteindre ainsi d'un bout à la pointe du clocher. Un autre, le porte-enseigne, lui présenta le drapeau au bout du pieu, on était trop, il abaissa son fouet, frappant du manche sur une tête d'homme et de la mettre sur le cou de sa monture, au même temps il la piquait en vertu. Le tumulte bête se dressa, il y eut un mouvement de recul dans la foule, le cavalier en profita pour enlever son cheval, et saisir au bon destrier, quoique un peu lourd, il fit les quatre pieds et partit au galop.

Tous s'élancèrent, les uns courant sur les talus du champ, les autres sur la route; ceux qui étaient dans les bateaux avaient pris terre, et, n'étant point las, coraient le plus vite; mais le destrier breton avait de l'avance; ils s'arrêtèrent, reprirent haleine, et revinrent sur leurs pas, se rabattirent tous à la fois sur la moitié. Cette course et la vue de la branche de houx accentuée à l'auvent les avaient singulièrement altérés; ils commencèrent de frapper aux fenêtres et à la porte de toutes leurs forces, avec leurs poings, avec leurs pieds. Lesneven priait, commandait, argumentait, tout cela en vain. La porte n'était point de fer, elle allait céder; on faisait avancer le pieu, la hampe du drapeau, pour servir de levier et achever l'ouvrage, quand la voix du maître des Aubrays toujours forteur retentit a cinquante pas en arrière : il avait rameuté son cheval—Holà! mes braves! criait-il.

Une grêle de pierres lui répondit : il ne recula pas d'une semelle.—La maison est vide, tout; mais, ici, il la cave aussi. Passez l'âne, si vous voulez boire! allez vous en chez M. de Bocharderie, mon bon ami. Vous lui direz que vous venez de la part du maître des Aubrays, il vous fera fête à Bocharderie.

Et il tournait décidément bride. L'idée du bon tour qu'il venait de jouer là, au péril de sa vie, à cet avocat Lescalopier, qu'il regardait, lui, le gentilhâtre obstiné, plus intraitable que les grands seigneurs, comme un intrus, un larron de noblesse et pour tout dire comme un *robin*, avait changé sa colère en une gaîté pantagruélique. Il fira des foules de la belle nue gorgée qui était en vistique, qui ne le quittait jamais; non plus il n'y touchait que lorsqu'il ne voyait aucun autre moyen de se désaltérer sur sa route; mais en ce moment il n'aurait bu boire, car il riait, et le rire convulsif qui l'agitait était si fort qu'il playait ce grand corps en deux sur l'arçon, comme fait le vent d'ouest du peuplier.

La troupe au contraire, à ce nom de Bocharderie, était restée stupide et muette. Ils se regardaient les uns les autres, ils regardèrent le chef, qui se taisait. L'avocat Lescalopier, le *fieu noble*, ils le connaissaient; c'était le *richard* de la contrée. Un mauvais riche, un faiseur de pauvres! on disait qu'il prêtait aux gens à cents qui avaient du bien et que le bien qui avait servi de gage lui revenait toujours. Le trait que le maître des Aubrays avait lancé en s'enfuyant contre le *robin* était sûr. Les femmes grondaient, les hommes prirent un air plus sombre. Le sentiment de l'avoir à Lescalopier sur les événements du jour était public à la ville et dans les villages. Ce millionnaire or spécifiait et dur, était l'ennemi du peuple. Tout ce monde d'ailleurs avait soif. Soixante verres d'eau étaient à la fois : A Bocharderie!

Près de l'auberge, au bout de l'aire à battre, dans la cour, il y avait une grange, ils se rouvrent sur la porte, grêle fit enfoncée en un moment. Les grange contenait des instrumente de travail et l'aubergiste laboureur, deux ou trois fortches, des pioches, une faulx, des hoches—Mes amis, s'écria Lesneven, que faites-vous, mes amis? — Sa voix expira dans le tumulte. Seul au milieu de cette cour, prisant, s'épuisant en exhortations vaines, il soupçonnait bien à l'avoir, ils ne le voyaient même plus. La porte de la maison neuve comme celle de la grange, une femme en sortit avec un fusil, un homme avec des balons. Dix d'entre ceux à peine étaient armés après ce pillage. Il fut résolu que ce fusil le jeta-rait au premier avec leur chef et le devoyait. Ils se ouvraient alors de Lesneven, ils se rapprochèrent de lui et l'entourèrent. Pensez vous, leur criait-il, que je veuille vous entraîner? Mais là le prononcent vers la berge Les femmes le mirent par les bras, on l'entraîna dans le bateau, on le plaça debout sur l'avant. Ceux que le jeune homme se flattait un moment napparurent à leur dans ce bateau se tenant à leur tour. La barque glissa sur la rivière.

Et le cri continuait éclatant, sinistre : A Bocharderie! Un paysan, sur la rive qu'on a lui avait abandonné, [illegible] les arbres, essayait déjà depuis un bateau [illegible] sauvage, l'attaquant de la barque qui venait le faire abordage, en une crise et prenait la défense. Lesneven rompu, en fouet, s'étoit pas [illegible] la pagnon lui disait ce qu'il est, voulait à [illegible] étoile, comme lui, vigoureux et lestes; il pouvait, en tombant sur la terre, se débarrasser par un sautoir effort de ses bras trouvés qui le serraient, [illegible] les hommes en fait à travers les chaînes. Enfin le bateau glissa à travers les chaînes. Enfin le bateau glissa à travers les chaînes. Enfin le bateau glissa